



BREURIEZ STUDIERIEN BRETON

KEAR ROAZON

FÉDÉRATION DES ÉTUDIANTS BRETONS
DE RENNES

6 - Place de la Trinité - 6

Recp. le 21 octobre.

Rennes le 19 oct. 1902



Monsieur,

Veuillez excuser le peu de "lignes" que je donne à ma lettre. Mais il n'est guère facile d'écrire au lit où la maladie me retient en ce moment, et ne sachant quand il me sera permis de me relever, je n'hésite pas à m'adresser immédiatement à Votre Grandeur.

Le "Journal" de ce soir publie un communiqué de l'évêché de Quimper portant que "vous priez les curés et recteurs de fournir dans un bref délai . . . le nombre des enfants suivant les

catéchismes, de dire combien sont capables d'entendre faci-
lement le catéchisme en français, le nombre de ceux qui
connaissent un peu la langue française, pourraient abandon-
ner le catéchisme breton, et combien d'autres sont incapa-
bles d'entendre un autre catéchisme que le catéchisme
breton

J'hésite Monsieur, à ajouter foi à la teneur
de ce communiqué. Certes, votre pensée a dû être
travestie, car le sens qu'on lui donne est en fondel-
le contradiction avec les déclarations que nous
fit votre Grandeur à Zaffennou et à moi, lorsque
nous eûmes l'honneur d'être reçus par Elle -

Je ne m'étendrai pas sur la conversation
que nous eûmes, et dont le impression fit pour
nous que nous pouvions compter sur le succès
de M. Coentin pour la défense de la langue bre-
tonne. Qu'il me suffise de vous faire respec-
tueusement remarquer, que le Communiqué fait
le jeu des adversaires de la Religion aussi bien
que des nôtres, car il en ressort clairement ceci -
" à l'élite intellectuelle des petits bretons on don-

nera en français l'enseignement religieux
quant au vieux langage. qu'aucuns traités
de patois on pourra le réserver aux crétiens et
aux imbéciles, à ceux qui ne peuvent vaincre les
difficultés de la langue française. On ne s'est pas
préoccupé, si cette prétendue élite comprend suffi-
samment ~~la langue~~ ^{le parler de France} et si les
vérités religieuses arriveront avec la même netteté
au cœur des Bretons ! Qu'importe après tout
la vieille langue celtique !

Eh bien ! elle importe tellement que P^{er} et
M^{re} Graveran jugeraient comme nous, et qu'on
a pu dire que la foi et la langue étaient frères et
sœur en Bretagne -

En prenant votre grandeur d'excuser la
hardiesse d'un bide ^{son diocésain} ~~son concitoyen~~, je la prie
de croire également à son respectueux dévouement

Léon Le Bene

/ abaler